Histoire de la France féodale

Dominique Barthélemy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/2483>

DOI : 10.4000/ashp.2483

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 232

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Dominique Barthélemy, « Histoire de la France féodale », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 05 juillet 2018, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/2483> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.2483>

HISTOIRE DE LA FRANCE FÉODALE

Directeur d'études : M. Dominique BARTHÉLEMY,
correspondant de l'Institut

Programme de l'année 2016-2017 : I. *Paix diocésaine et trêve de Dieu*. — II. *Récits de bataille dans la France féodale*. — III. *Questions diverses*.

La première conférence reprend d'abord l'étude des guerres féodales dont les paix diocésaines voulaient limiter les dégâts collatéraux, à travers l'histoire du règne d'Eudes (888-898) et la *Vie de saint Géraud*. On examine ensuite la manière dont s'articulent ensemble ou non la paix diocésaine et la trêve de Dieu dans les dossiers du XI^e siècle, puis le dossier de la commune d'Amiens, d'abord diocésaine puis urbaine (1090-1190), enfin les confréries « pacifères » de Gascogne et du Velay au lendemain du III^e concile de Latran (1179).

La deuxième conférence examine successivement les dossiers des défaites capétiennes de Cassel (1071), Brémule (1119), et Courcelles (1198), observant que ce sont là trois batailles partielles dans lesquelles les rois n'ont été engagés que de loin, contraints seulement de se retirer et après cela de sauver l'honneur par un acte de représailles (= apurement des comptes) rendant la paix possible. Leur avantage de statut et de position dans la France féodale semble avoir été quelque peu sous-estimé par les historiens modernes. À l'inverse l'indéniable victoire de Bouvines mérite d'être quelque peu relativisée, tant du fait de l'ampleur limitée de la bataille, partielle elle aussi, que du fait des résultats, une célébration intense s'avérant fort utile pour les consolider. Les combats de La Roche au moine ne méritent guère le nom de « bataille », pour leur part.

La troisième conférence rebondit sur l'histoire de Bouvines en examinant tout le dossier de la trajectoire féodale et de la réputation du traître Renaud de Dammartin, comte de Boulogne, puis celui de la promesse railleuse faite à Otton de Brunswick en 1198 par Philippe Auguste. D'autre part, M. Laurent Hablot, directeur d'études à l'EPHE, honore ce séminaire d'une intervention sur l'héraldique des combattants de Bouvines, et M. David Carpenter, professeur au King's College de Londres, d'une conférence sur le traité de Paris de 1259.